

grande douleur. Chacun de nous doit inévitablement la connaître. Pensons-y pour nous. Pensons-y pour ceux qui ne sont plus et qui étaient nos parents et nos amis. La prière au champ des morts est puissante sur le coeur de Dieu. Hâtons l'entrée au ciel de nos chers défunts. C'est encore le meilleur moyen de nous y orienter nous-mêmes. ”

Exhortations émouvantes, les plus touchantes qui soient ! Elles nous élèvent au-dessus des tristesses d'ici-bas et nous rapprochent de Dieu. Elles répondent à l'un des besoins les plus vrais de notre nature si complexe : celui d'aimer encore, d'aimer toujours, ceux que nous avons chéris sur le chemin de cette vie.

O mort, que ton silence est cruel, mais que ta méditation est consolante et fortifiante ! Nous ne sommes que des passagers sur nos terres. Un peu plus tôt, un peu plus tard, il nous faudra te subir. Et c'est dû ! Mais quand nous te voyons avec des vues de foi, comme tu nous aides à mieux vivre, comme tu nous consoles, et, devant Dieu, comme tu nous fortifies !

E.-J. A.

UN HOMME DE BIEN

J'ARRIVE de Québec, la bonne vieille cité, pour une part si haut perchée sur son cap, si pittoresque de toutes les façons, qu'aucun touriste ne visite sans une curiosité très vive, qu'aucun Canadien ne saurait revoir sans être ému profondément. C'est là qu'a battu toujours, depuis trois cents ans, le coeur de la race. C'est là que s'est tissée la trame de notre première histoire. C'est là qu'après Champlain sont venus se fixer Louis Hébert, Robert Giffard, Jean Guyon et tant d'autres, dont descendent, pour la plupart, nos familles canadiennes. ¹

¹ L'on connaît grâce en particulier aux solides travaux de M.